

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 15 (1935)
Heft: 2

Rubrik: La Foire de Paris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA FOIRE DE PARIS

Les statistiques modernes montrent que les échanges commerciaux entre la France et la Suisse résistent remarquablement à la crise et, qu'en tous cas, la Suisse reste une des meilleures clientes de la France. Les chiffres publiés par les douanes ne sont d'ailleurs pas les seuls témoignages des affaires traitées entre les deux nations. La Foire de Paris en apporte d'autres qui ne sont pas moins convaincants. En mai 1934, par exemple, la grande manifestation parisienne, parmi les exposants de laquelle figuraient les plus grands noms de l'industrie de la Suisse, a reçu de ce pays plus de 4.000 acheteurs, sans compter d'innombrables visiteurs, venus se documenter, sans volonté immédiate d'achat, sur ce qui se fait et s'achète en France.

Cette faveur dont jouit la Foire de Paris est d'ailleurs justifiée, puisque la Foire de la capitale de la France est de loin la plus importante du monde et l'une des mieux organisées. Sa fondation est relativement récente, puisque c'est seulement en 1904 qu'elle a débuté modestement avec à peine 500 exposants, mais de tous temps, la région parisienne a attiré les commerçants de tous les points d'Europe, et la Foire de Paris est l'héritière des plus grandes foires de l'histoire.

La plus ancienne de celles-ci est, en effet, celle de Saint-Denis, dont le règlement avait été établi en 629 par Dagobert I^{er}. Ce marché durait quatre semaines et se tenait au lieu dit Passel-St-Martin, à l'emplacement actuel de la Porte Saint-Martin à Paris. Elle s'ouvrait le 9 octobre à l'occasion d'une exposition publique des principales reliques du monastère de Saint-Denis. Déjà s'y vendaient les vins de France, les miels de Bretagne, la garance d'Italie, les fers et les plombs de Saxe, les produits de luxe d'Orient, etc.. La Foire de Saint-Denis, après avoir traversé des périodes de prospérité et de décadence, disparut pour laisser place à la fameuse Foire du Landit, qui se tint

au pied de la Butte Montmartre. L'ouverture était présidée par l'Evêque de Paris, qui venait apporter sa bénédiction au peuple. On y vendait de tout, depuis des chevaux et des charrues jusqu'à des tapisseries, des fourrures, de la dentelle et de la vaisselle d'argent. L'Université s'y rendait en grande pompe avec son recteur. Rassemblés place Sainte-Geneviève, les grands chefs de l'Université et les étudiants allaient y acheter les parchemins nécessaires à leurs travaux. Ce sont les dissensions de la Ligue qui provoquèrent la fin de cette manifestation, dont la succession fut assurée par la Foire Saint-Germain. Celle-ci existait d'ailleurs déjà depuis Charlemagne. Elle survécut, avec des fortunes diverses, jusqu'à l'incendie de 1762 qui en amorça la décadence. Napoléon marqua sa fin en 1811 en faisant construire le marché actuel sur l'emplacement occupé jusqu'alors par la Foire.

L'essor de l'industrie au XIX^e siècle provoqua le développement des grandes expositions françaises dont les premières furent organisées à l'instigation de Napoléon I^{er}. La resurrexion des anciennes Foires françaises en fut la seconde conséquence, et c'est ainsi que la Foire de Paris, par une progression constante, est parvenue à avoir, au cours des dernières années, près de 8.000 exposants, chiffre qui sera dépassé en 1935.

Pratiquement, tous les pays et toutes les industries sont représentés à la Foire de Paris. Une soixantaine de groupes, classés méthodiquement, représentant chaque branche de l'activité économique, y rassemblent les producteurs dans un emplacement tel qu'ils voisinent avec les industries connexes. Cette heureuse disposition permet d'avoir une vue d'ensemble très nette en quelques instants et de se documenter aisément sur tout un ensemble d'industries.

Du 18 mai au 3 juin prochain, producteurs et consommateurs suisses seront donc assurés d'y trouver un centre d'intérêt sans égal.

